

Falaises, éboulis et milieux rocheux

Zones de rupture, les falaises et les éboulis qui les prolongent sont présentes sur toute la zone de la Bastille, du Mont Jalla et du Mont Rachais. Les falaises constituent un milieu privilégié pour certains rapaces emblématiques. Les éboulis calcaires, milieux instables soumis à une érosion fréquente, sont eux les habitats de nombreuses espèces végétales qui développent de surprenantes capacités pour s'accrocher et survivre.

L'emblème du Parc naturel régional de Chartreuse

Dans les falaises de la Bastille niche le plus grand rapace nocturne d'Europe, emblème du Parc naturel régional de Chartreuse, le **hibou grand duc**. Malgré sa taille respectable (60 à 70 cm de haut) ce rapace reste discret et difficile à apercevoir, surtout lorsqu'il est immobile dans les rochers : sa couleur brun moucheté le rend parfaitement invisible. Les effectifs de cette espèce tendent à remonter ces dernières années dans la région grenobloise et plusieurs sites de falaises sont actuellement occupés. Cette espèce reste néanmoins à surveiller du fait de sa sensibilité au dérangement. La mortalité par collision avec les câbles électriques, invisibles pour ces oiseaux qui volent la nuit, est également fréquente. Un autre oiseau de proie très aux falaises, le **faucou pèlerin**, est observable à la Bastille. C'est un prédateur de passereaux dont la vitesse en pique peut atteindre 320 km/h. L'effectif de ses populations avait régressé de 80% entre 1950 et 1982 mais la chute est aujourd'hui enrayée certainement à cause de l'arrêt d'utilisation de produits de traitements agricoles et que le DDT mais aussi grâce à son adaptabilité. Une cinquantaine de couples nicheurs sont actuellement répertoriés en Isère.

Enjeux

L'escalade et le tourisme sont très développés sur le massif Bastille-Jalla-Rachais. Il est souhaitable que ces deux secteurs soient bien maîtrisés et que d'autres activités de loisirs ne se développent pas. Une sur-fréquentation de ces milieux fragiles peut être à l'origine de la disparition d'espèces animales par dérangement ou d'espèces végétales par piétinement. Il est donc important de conserver des zones refuges préservées, non équipées.

Des espèces méditerranéennes

Les pentes arides et rocheuses de la Bastille hébergent un cortège d'espèces de plantes méridionales adaptées aux conditions de sécheresse et de chaleur. L'**lysopse officinale** (*Hyoscyamus officinalis*) est une espèce aromatique méditerranéenne utilisée, comme son nom l'indique, pour ses propriétés pharmacologiques. Le **lunetière à feuilles de chicorée** (*Picnathella subconifolia*) est également une espèce méditerranéenne en limite de son aire de répartition, reconnaissable à ses capsules en forme de lunette ; elle bénéficie d'une protection régionale. Deux arbustes méditerranéens, le **giastachier térébinthe** (*Platanus hispanica*) et le **nerprun alaterné** (*Rhamnus alaternus*) sont également présents sur la Bastille et donnent au site une ambiance de garrigue.



1. Grand duc (Hibou grand duc) (photo Jean-François Buisson)
2. Faucon pèlerin (Faucou pèlerin) (photo Jean-François Buisson)

7. Lunetière à feuilles de chicorée (*Picnathella subconifolia*) espèce méditerranéenne (photo Franck Vignier)
8. Lysopse officinale (*Hyoscyamus officinalis*) espèce méditerranéenne (photo Franck Vignier)



Un lieu riche d'histoire, une colline emblématique

Le passé militaire



Les tunnels ont été
des passages stratégiques
pour les troupes pendant
la guerre de 1870-1871.

Déjà fortifiée en partie au Moyen Âge, la **montagne de la Bastille** présente aujourd'hui le plus vaste ensemble d'**architecture militaire du XIX^e siècle**. Le système de défense à bastions, semi-enterrés, de type Haxo, construit entre 1823 et 1845, a été édifié pour protéger Grenoble des attaques venant du nord, c'est-à-dire de la montagne. Le Comté de Savoie tout proche, alors rattaché au royaume italien, constituait une menace pour le Dauphiné. Fortifications, terrasse nue, tunnels pour protéger les mouvements intérieurs, casemates voûtées, les constructions de la Bastille défendent Grenoble, véritable ville militaire, pivot de l'Armée des Alpes. Tous ces ouvrages militaires sont aujourd'hui très bien conservés, peut-être parce qu'ils n'ont jamais subi d'attaques !

L'activité agricole



Les pentes du Mont
Rachais ont été
cultivées pendant
des siècles. Les
murets en pierre
sont encore
visibles par
endroit.

Sur les **pentons du Mont Rachais** la culture de la vigne a laissé ses traces, les murets en pierre sont encore visibles par endroit. Ce n'est que très récemment que la **culture de la vigne** a été abandonnée sur ces coteaux bien exposés. Dans le contexte d'une vie agricole bien plus active qu'aujourd'hui, tous les flancs du massif étaient aussi le lieu de pratiques conjointes du pâturage et de la fauche qui exerçaient les paysans et leurs troupeaux.

Cette activité agricole traditionnelle est aujourd'hui en voie d'abandon et il est nécessaire de soutenir les derniers agriculteurs dont les pratiques garantissent l'existence de milieux ouverts, lieux de vie de nombreuses espèces animales ou végétales et facteurs de biodiversité.

L'exploitation des carrières

Le "chantier" du Mont Jalla. Une partie reste en activité, est exploitée depuis 1950. Les carrières **superposées**. Elles étaient reliées entre elles par un escalier à la base inférieure où la pierre était chargée dans des wagons pour être livrée au dehors.

Au sortir de la carrière, les pierres plus de 2 km de long, les pierres étaient chargées de câbles aériens et franchissaient les pentes abruptes de la montagne grâce à un double jeu de câbles aériens automoteurs de 500 mètres de long. Ce fut le **premier téléphérique industriel** de monde dont il reste les traces au sommet du mont Jalla.

Une colline aux portes de la ville

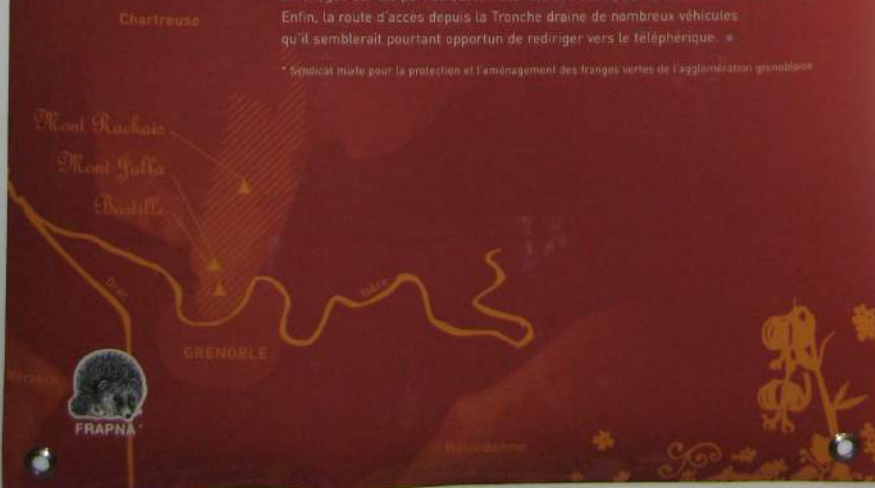
Depuis 1934, la Bastille est reliée à la ville par ce qui fut le **premier téléphérique urbain** d'Europe. À présent haut lieu touristique, les "bulles" sont aussi devenues un élément emblématique de Grenoble.

Deuxième site le plus visité du département, la Bastille est aussi un lieu de promenade et de détente privilégié pour tous les habitants de la région qui viennent bénéficier d'un panorama exceptionnel sur l'agglomération et les massifs environnants, du Mont Blanc au Vercors. Un parcours santé au départ de la porte Saint-Laurent, et de nombreux chemins de randonnées récemment balisés par le SIPAVAG*, offrent aux promeneurs de nombreux parcours de découverte.

Certaines falaises sont équipées pour pratiquer l'escalade et une via ferrata a été aménagée sur les parties basses des falaises ouest, sur la commune de Grenoble.

Enfin, la route d'accès depuis la Tronche draine de nombreux véhicules, qu'il semblerait pourtant opportun de rediriger vers le téléphérique.

* Syndicat mixte pour la protection et l'aménagement des franges vertes de l'agglomération grenobloise



Une présence animale très variée

[Les connaissances sur la faune de la Bastille ont été mises à jour dans le cadre d'une étude globale coordonnée par la Frapna entre 2001 et 2002.]



Le lièvre brun
Le lapin commun



Le coucou gris
Le coucou d'Europe
Le coucou d'été
Le coucou d'été



Le lézard vert
Le lézard des murailles
Le lézard des murailles



Le papillon de nuit
Le papillon de nuit



Le papillon de nuit
Le papillon de nuit



Le Centre Ornithologique Rhône-Alpes (CORA) s'est intéressé aux vertébrés terrestres : amphibiens, reptiles, oiseaux et mammifères. Les principaux animaux répertoriés à cette occasion ont été les suivants :

Mammifères

- ✦ 1 espèce protégée : l'écorneuil
- ✦ 1 espèce en liste rouge : le lièvre brun

Oiseaux

59 espèces protégées, dont 11 espèces en liste rouge :

- ✦ Bonaparte apivore (*Merula apivora*) : espèce menacée
- ✦ Circaète Jean-le-Blanc (*Circus gallicus*) régulièrement observé
- ✦ Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*) occasionnellement observé
- ✦ Fauvette mélanocéphale (*Sylvia melanocephala*) espèce rare, méditerranéenne, rarement observée en zone plus au Nord
- ✦ Gobemouche noir (*Upupa epops*) gravement menacé de disparition. Nicheur rare en Isère
- ✦ Grand-duc d'Europe (*Bubo bubo*) espèce assez rare nichant dans les falaises
- ✦ Grosbec casse-noyaux (*Coccothraustes coccothraustes*) espèce menacée, observée uniquement de passage à l'automne dans le secteur de la Bastille
- ✦ Hirondelle de rivage (*Hirundo riparia*) espèce vulnérable, observée en migration dans le secteur de la Bastille
- ✦ Huppe fasciée (*Upupa epops*) espèce vulnérable
- ✦ Pouillot frits (*Myioboscops boscii*) espèce menacée de disparition
- ✦ Torcol fourmilier (*Upupa epops*) espèce menacée de disparition

Reptiles

- ✦ 3 espèces protégées :
- ✦ La coronelle lisse (*Coleonyx variegatus*)
- ✦ Le lézard des murailles (*Lacerta muralis*)
- ✦ Le lézard vert (*Lacerta viridis*)

Amphibiens

- ✦ 2 espèces protégées :
- ✦ La salamandre tachetée (*Ambystoma maculatum*) protégée par la loi
- ✦ La salamandre à ventre rouge (*Ambystoma opacum*) partiellement protégée (ramassage réglementé)



Le dragon

Le dragon de montagne dauphinois "Rosalia" a complété l'inventaire des insectes dans le cadre de la même étude.

Les papillons de jour (*Andrena*, *Andrena*, *Andrena*) ont fait l'objet de prospections pendant de nombreuses années de la part de l'association.

Pour les autres groupes, les données sont plus parcellaires. Sur 235 espèces de papillons de jour présentes dans le département de l'Isère, réparties sud et sud-est du Mont Rachez, abritent 130 espèces, soit plus de la moitié de tous les groupes confondus. 7 espèces font l'objet d'une protection nationale.

LES OUTILS POUR DÉTERMINER LES CRITÈRES DE PATRIMONIALITÉ DE LA FAUNE EN ISÈRE

Listes de protections nationales

- Arrêté du 17/04/81 fixant la liste des mammifères protégés sur l'ensemble du territoire national
- Arrêté du 17/04/81 fixant la liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire national
- Arrêté du 22/07/93 fixant la liste des amphibiens et reptiles protégés sur l'ensemble du territoire national
- Arrêté du 22/07/93 fixant la liste des insectes protégés sur l'ensemble du territoire national

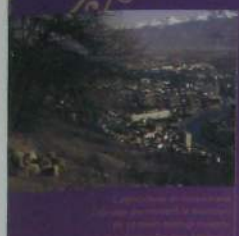
Listes rouges

- Les listes rouges n'ont pas de caractère réglementaire, ce sont des listes destinées à alerter sur un degré de menace ou de rareté à une espèce.
- Liste rouge iséroise pour la faune vertebrée : cette liste a été établie par le CORA entre en 1996. Les espèces figurant dans cette liste sont réparties dans les catégories suivantes : insuffisamment documenté, faible risque, risque modéré, risque élevé, risque de disparition, gravement menacé de disparition, disparu à l'échelle nationale.
- Le Document de "Définition des objectifs et des priorités de conservation pour la faune sauvage dans le département de l'Isère", réalisé par le CORA entre en 1998, donne une note de 1 à 6 aux espèces qui se reproduisent en Isère : 1 : espèce à priorité haute ; 2 : espèce à priorité plus faible.



FRAPNA

Un avenir à définir



Le Bastille-Jalla-Rachais, un espace naturel d'exception au cœur de Grenoble.

Régression forte de l'activité agricole, développement de projets touristiques... l'évolution rapide de certains milieux naturels oblige à une réflexion sur l'avenir du site Bastille-Jalla-Rachais. La prise en compte de la demande de plus en plus forte en termes de loisirs de proximité, allant jusqu'à l'émergence de projets d'aménagements ludiques d'envergure, heureusement aujourd'hui abandonnés, doit se faire dans le souci du maintien d'une biodiversité encore exemplaire permettant même l'accueil d'espèces exceptionnelles. L'entretien des parties les plus basses du site se fait aujourd'hui par les espaces verts de la ville de Grenoble dans le respect de règles écologiques (fauches tardives par exemple) et la restauration de milieux intéressants.

La communauté d'agglomération (METRO) et les communes ont également manifesté leur intérêt pour la conservation des milieux ouverts sur les flancs du Rachais. Certains agriculteurs ont ainsi reçu un soutien financier et technique de l'ADAYG (Association pour le Développement de l'Agriculture dans l'Y Grenoblois) pour le maintien de pratiques agricoles respectueuses du site.

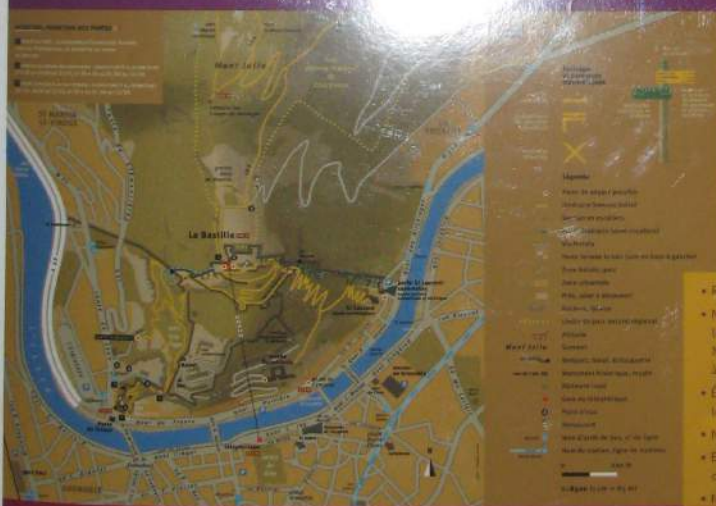


Des sentiers pour la découverte du site.

Des sentiers pour la découverte du site

La Bastille puis le Mont Jalla et le Mont Rachais proposent de nombreux sentiers balisés et entretenus par le Sipavag. La plupart des chemins permettent d'accéder aux sentiers de grandes randonnées (GR) présents en Chartreuse ou simplement de sillonner ce site naturel.

Cette partie du massif s'étendant des bords de l'Isère aux premiers espaces de la "Haute Chartreuse", aux accès nombreux et facilités, est le lieu d'épanouissement d'une nature riche et encore diversifiée. Espace exceptionnel de découverte de la nature aux portes de la ville, c'est aussi un des plus beaux belvédères de la région. Cette nature est cependant sous l'obligation d'une attention renforcée, des gestionnaires.



QUELQUES RÈGLES À ADOPTER :

- Respecter le calme du site.
- Ne pas effrayer les animaux sauvages.
- Ne pas chercher à s'approcher des nids.
- Éviter de cueillir les plantes, les prendre plutôt en photo.
- Ne pas couper les branches.
- Éviter de se pencher sur les trous cretés afin de ne pas déranger les animaux.
- Ne pas oublier ses déchets.
- Maintenir ses chiens sous contrôle pour éviter qu'ils ne courrent les animaux sauvages ou le bétail.
- Respecter les clôtures agricoles.

Une exposition réalisée par la FRAPNA
Conception graphique : médiation sud-europe SA

